## I5) La FAI et la lutte politique.

A partir de juillet 1937, la puissance gouvernementale était rétablie. La lutte contre Franco n'est plus spontanée, elle devient une vraie guerre: les militaires y sont nécessairement vain-

queurs.

L'UGT, à ce moment, est déchirée par les luttes d'influence en son sein entre communistes et socialistes de gauche et de droite. Tout est en place pour supprimer une à une les conquètes ouvrières. C'est le moment que choisit la FAI pour se réorganiser. Elle tient un plénum à Valence. Il n'est pas question de revenir aux tâches révolutionnaires; on justifie au contraire la participation. On y parle du rôle futur de la CNT dans la reconstruction économique, qui doit être fondée sur la collaboration avec les autres partis du groupe anti-fasciste, car il sera nécessaire de créer "un organisme qui concentrera entre ses mains les intérêts communs", pour "éviter le chaos". Le syndicat devra disparaître et se fondre avec les autres.

Si les syndicats doivent se borner à des tâches économiques il faudra, dit la FAI, un organisme extérieur qui devra diriger les activités. La FAI se sent prête à assumer ce rôle. Elle veut se transformer en parti politique. Pour cela elle va modifier sa structure. Jusqu'ici on avait une organisation tout à fait remarquable, groupements par affinités, etc... Maintenant le groupement sera géographique.L'admission comme membre sera soumise à une commission spéciale à l'échelon du district. Cette admission sera de plein droit pour les anciens membres de la FAI, pour les nouveaux il faudra six mois de probation. On se déclare contre les gouvernements dictatoriaux, mais plus contre les gouvernement en général. La FAI se déclare prête à abandonner son ancienet stèrile attitude d'opposition pour prendre part à toutes les institutions servant à développer le nouvel état de choses.Les membres de la FAI qui auront des postes publics ne seront plus responsables que devant le Comîté.Cette nouvelle constitution n'est pas du goût de la Fédération Anarchiste Internationale qui accuse la FAI de trahison. Celle-ci se justifie en parlant des discussions passionnées qui précédèrent laréforme. En fait, le plénum était assez peu représentatif. Bien des membres et des meilleurs étaient au front!

Une opposition considérable se développa contre cette réorganisation surtout en Catalogne. Un grand nombre d'exclusions furent prononcées. La décomposition s'accentuait malgré l'augmen-

tation du nombre de membres.